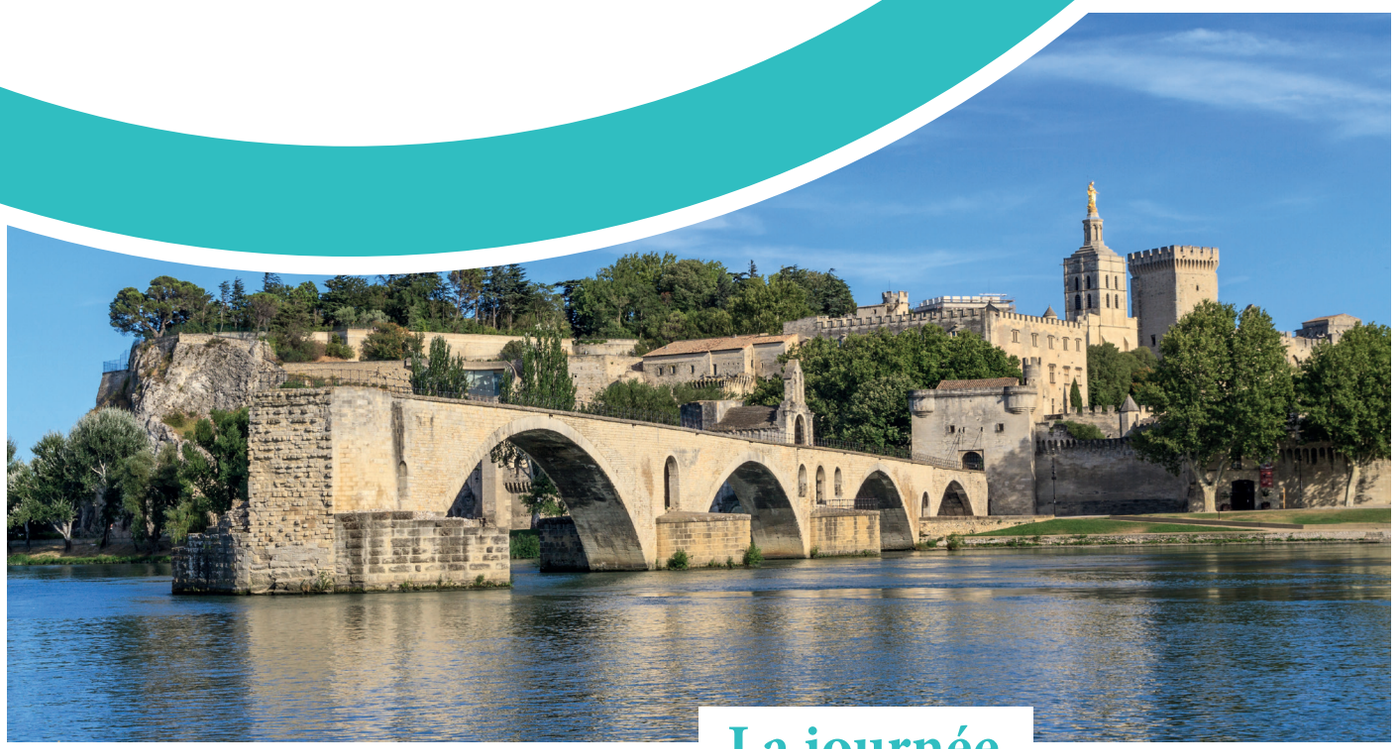
INONDATION,
vers une culture accrue



ÉDITO

La journée du 11 décembre 2018 a été un moment symbolique, 15 ans presque jour pour jour après que nos territoires ont été frappés par la crue du Rhône en décembre 2003. Le souvenir de cette catastrophe reste ancré dans la mémoire de tous ceux qui l'ont vécue.
Elle reste à ce jour l'inondation la plus coûteuse en France depuis la mise en place du dispositif « Catastrophes Naturelles », et la crue du fleuve la plus importante depuis 1856. Les dommages estimés subis par les assurés dépassent le milliard d'euros. Mais au-delà du coût économique, ce furent également des dizaines de milliers de personnes déplacées, des ruptures d'ouvrages dramatiques pour les gestionnaires et les territoires, la coupure de multiples axes de circulation pendant plusieurs jours.

La crue de décembre 2003 a néanmoins permis une prise de conscience collective et une mobilisation de l'ensemble des acteurs en faveur de l'émergence d'une stratégie globale de prévention du risque inondation. Moins de deux ans plus tard naissait le plan Rhône, grâce à la mobilisation sans faille de l'État et des collectivités territoriales.

Grand projet de développement durable à l'échelle du Rhône et de la Saône, celui-ci permet tout à la fois d'exploiter au mieux les potentialités de ce territoire commun, de gérer les contraintes auxquelles il est soumis et de préserver ses richesses environnementales et le cadre de vie de ses habitants.

Cette journée dédiée à la culture du risque a offert un espace de dialogue entre tous les acteurs riverains du Rhône et de la Saône, et illustre les dimensions partenariale et innovante prégnantes dans la mise en œuvre du plan.

Le préfet de Vaucluse,
signé Bertrand GAUME

La journée, en quelques mots

Le 11 décembre 2018 s'est tenue à Avignon la journée Inondation, vers une culture accrue, organisée par la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes, pilote du volet « inondations » du Plan Rhône.
Introduite par M^{me} Helle, maire d'Avignon, M. Roubaud, président du Grand Avignon et M. Gaume, préfet de Vaucluse, cette manifestation a réuni plus de 200 participants d'horizons variés : acteurs du territoire et de la gestion de crise, élus et services techniques, établissements d'enseignement et de recherche, structures d'éducation à l'environnement, structures culturelles et artistiques.

La forte mobilisation des acteurs du territoire du Plan Rhône a démontré l'importance d'avoir des lieux d'échanges sur la thématique des inondations, et en particulier sur la question de la sensibilisation de la population au risque d'inondations. Dans un lieu emblématique, le Palais des Papes surplombant le Rhône, les participants ont pu assister tout au long de la journée à des conférences, tables-rondes, ateliers, visites et simulations et discuter avec une diversité d'acteurs venus présenter leurs travaux dans un "village des projets".

La synthèse de la journée, assurée par M. Van Raek, gestionnaire du programme européen POI Rhône-Saône à la Commission Européenne, M. Marcovitch, président de la Commission Mixte Inondation et Mme Gréciet de la direction générale de la prévention des risques du ministère de la transition écologique et solidaire, a permis de souligner la pertinence des pistes ouvertes par les approches innovantes de la sensibilisation en complément des dispositifs d'information préventive, ainsi que leur place au sein des politiques de cohésion européennes. La mise en œuvre sur le long terme de projets mobilisant l'art, le jeu ou les outils numériques et développés en partenariat avec les acteurs locaux est favorable au développement d'une culture du risque partagée par la population.

La journée, en images

9h30 : début de la conférence plénière

10h00 : table-ronde 1

11h15 : table-ronde 2

13h00 : déjeuner

de 14h à 16h30 : ateliers, visites, simulations et village des projets

LE ZOOM
le Plan Rhône

Ce projet de développement durable vise à concilier la prévention des inondations et les pressions du développement urbain et des activités humaines en zone inondable, à préserver ses richesses environnementales et améliorer le cadre de vie des habitants et en assurer enfin un développement économique de long terme. Il s'appuie sur un partenariat fort entre l'État, les Régions Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte D'Azur, Occitanie et Bourgogne-Franche-Comté, le comité de bassin, l'Agence de l'Eau, Voies Navigables de France, la Compagnie Nationale du Rhône et EDF.

Son financement est assuré sur la période 2015-2020 par deux programmes financiers : le contrat de projet interrégional (CPIER) Plan Rhône et le programme opérationnel interrégional (POI) Rhône-Saône 2014-2020 (financements européens FEDER).

Les partenaires se sont fortement engagés sur la prévention des inondations : 259 M € sont consacrés à cet objectif dont 9,22 M € de financements européens.

Quelques chiffres

50%
des riverains du Rhône vivant en zone inondable n'ont pas conscience du risque naturel auquel ils sont exposées.

200
participants à la journée

10
projets innovants retenus dans le cadre de l'appel à projets porté par le Plan Rhône en 2018.

54
représentations le long du Rhône et de la Saône

3 QUESTIONS À ...

Pascal Ferren
Directeur adjoint du POLAU
pôle arts & urbanisme

En quoi l'art est-il un vecteur d'information ?

L'art permet de sensibiliser par les sens, pourrait-on dire. Au-delà de la mise à disposition d'une information, il agit sur la manière dont celle-ci est reçue, assimilée, digérée, comprise par la tête et par le corps, et, enfin et surtout, sur la manière dont elle va pouvoir être mobilisée en cas de besoin.

Quel est le public touché ?

Potentiellement, tout le monde peut être touché. Dans les faits, l'appel à projets innovants du Plan-Rhône permet de développer plusieurs dispositifs situés qui vont toucher, dans des contextes différents des publics différents : des élus, des techniciens, des riverains, des élèves.

En quoi cette journée va-t-elle permettre de développer la culture du risque ?

Cette journée a permis de réunir un public très diversifié : services techniques et collectifs artistiques, élus et associations, élèves ont pu se rencontrer et échanger sur la thématique de la culture du risque. L'objectif était de montrer les multiples approches pour sensibiliser la population au risque inondation et en particulier légitimer l'approche sensible et culturelle. En mettant en avant ce type de démarche, cette journée a ouvert la porte vers une reproduction de celles-ci et une diffusion à plus long terme, à plus grande échelle.

La journée, en résumé

Table-ronde 1

De l'héritage d'un territoire à la culture du risque

Partant du postulat que la perception du risque inondation par la population est forcément multiple (diversité de contexte, de ressenti, de vécu..), les intervenants ont partagé des pistes de réponses et des exemples d'outils pour développer la culture du risque sur un territoire donné.

« Lors de la dernière crue, les anciens de Thil ont dit que ce n'était rien par rapport à ce qu'ils avaient pu connaître en 1990 alors que les nouveaux habitants étaient comme à Disney »

B.Loustalet maire de Thil

Développer une culture du risque c'est faire en sorte que les gens perçoivent le risque mais aussi qu'ils soient en mesure de se l'approprier, afin d'agir en responsabilité pour mettre en place des actions de prévention et sauvegarde.

« S'approprier le risque c'est comprendre les conséquences que peut avoir la crue sur sa situation personnelle »

I.Richard chercheuse en psychologie de l'environnement

Cela passe tout d'abord par l'éducation au territoire en accompagnant la population pour favoriser une meilleure connaissance du fleuve, de son fonctionnement, comprendre les atouts et les contraintes qui en résultent, et ce dès le plus jeune âge. Plusieurs exemples ont été présentés comme des promenades guidées sur la thématique des inondations, des projets de valorisation de berges avec des œuvres artistiques et des panneaux informatifs, des jeux contextualisés…

« Par le biais d'enquêtes, les enfants sont allés à la rencontre des adultes et ont diffusé des messages : c'est les enfants qui amènent les parents à s'intéresser à ces problématiques »

C.Blum chargée de la politique éducative au département de la Drôme

La culture du risque s'appuie également sur une construction collective sur le long terme : il est important de créer des lieux de partage où pouvoirs publics, population et acteurs du territoire peuvent réfléchir ensemble aux façons de vivre avec le fleuve et imaginer les territoires résilients de demain.

« Tous les ingrédients sont là. Maintenant, pour développer une culture commune, il faut développer notre capacité à travailler ensemble, à l'échelle locale et sur le temps long : élus, population, écoles, … tous ensemble »

R.Roux président du CPIE d'Arles

Table-ronde 2

De nouvelles approches pour transformer notre sensibilité face au risque

De nombreux projets utilisent des dispositifs de sensibilisation portés par des artistes et des structures culturelles. Ces projets vulgarisent le sujet technique du risque inondation en projet ludique et créatif pour le grand public qui en est l'acteur principal. Ils en favorisent ainsi l'appropriation.

« Ces projets viennent en compléments des outils réglementaires existants »

P. Ferren directeur adjoint du Pôle Arts&Urbanisme

Le choix de développer des approches décalées provient de constats factuels, analysés grâce aux sondages sur la perception du risque inondation effectués tous les trois ans depuis 2006 dans le cadre du plan Rhône. Ce sondage est réalisé auprès des riverains du Rhône et depuis 2016, élargi aux riverains de la Saône. Les chiffres sont marquants : 1 riverain sur 2 ne sait pas qu'il se situe en zone inondable.

Sans alarmer, culpabiliser ou dé-dramatiser, ces approches permettent des formes de catharsis individuelles ou collectives invitant chaque personne à bâtir sa propre représentation du fleuve, de ses dangers et des conditions potentielles de l'inondation.

« L'art, le jeu, par la créativité et l'espace de liberté laissé aux populations cibles, peuvent permettre beaucoup mieux l'appropriation des dispositifs et l'apprentissage ancré dans de nouvelles pratiques, et surtout dans le plaisir… »

P. Texier maître de conférence en géographie à l'université Lyon 3 Jean Moulin

« Sur un sujet technique, le public devient acteur, responsable et se décale de son intérêt particulier vers les intérêts collectifs et les solidarités »

M. Mizzi chargée de mission Plan Rhône, DREAL ARA

VILLAGE

des projets et ateliers

Pour compléter et illustrer les tables-rondes de la matinée, les participants ont pu participer à différents ateliers et découvrir des projets divers et complémentaires, mobilisant des vecteurs sensibles comme l'art, le jeu, les nouvelles technologies, dans un village de projets.

Pour favoriser les échanges, ont été organisés :

3 CONFÉRENCES-DÉBATS
sur des thèmes ciblés : « la culture du risque dans le milieu professionnel », « la culture du risque auprès du jeune public » et « préparation à la crise pour une culture partagée »

1 PROJECTION DÉBAT
des films de P. Crozier
Pêcheurs d'histoire

1 VISITE D'AVIGNON
commentée sur la thématique des inondations

1 SIMULATION DE GESTION DE CRISE
avec CIT'IN CRIS, jeu de simulation de gestion de crise à destination du citoyen, développé dans le cadre de l'appel à projet Plan Rhône

18 STANDS DE PARTENAIRES
présentant des projets aux approches variées pour sensibiliser au risque inondation, réunis dans un village de projets

Retrouvez les synthèses des différents temps forts de la journée sur la page dédiée à cet événement sur le **site internet du Plan Rhône.**

tVs-CO 04 77 39 06 66 © préfecture de Corrèze

Plan Rhône
PARTENAIRES
RÉGION PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · La Région Occitanie · CNR · Libéral · Égalité · Fraternité République Française · EDF
AVEC LE SOUTIEN DE L'UNION EUROPÉENNE
UNION EUROPÉENNE · L'EUROPE S'ENGAGE pour le Rhône et la Saône avec le FEDER
PLUS D'INFORMATIONS WWW.PLANRHONE.FR